

N° 8 - Boucle de Monmadalès



(D) Depuis le panneau d'appel, passer le puit face à la mairie et continuer tout droit sur 170 m.

Emprunter le chemin d'en face.

(1) Passer les maisons en pierre et 100 m plus loin, continuer tout droit en emprentant le chemin descendant entre les haies durant 160 m.

En contrebas, tourner à gauche et faire 320 m sur le sentier enherbé. A la route : prudence en traversant la RD 21!

Prendre la direction « le Rocal » ou « le Roqual ». Suivre la route sur 780 m. Au début du hameau, au carrefour, tourner à droite et 80 m plus loin, prendre à gauche. A la prochaine intersection, redescendre à droite.

(2) Après la statue, continuer tout droit en longeant la maison récemment restaurée. A la patte d'oie, prendre le sentier en face et longer la haie.

À la route, tourner à gauche (détour de 20 m : prendre de suite le sentier descendant au lavoir.) Longer la route puis 300 m en contrebas, passer sur le pont au-dessus du ruisseau de *la Conne*. Continuer en remontant la route pendant 520 m.

(3) À l'intersection, tourner à gauche puis rapidement à droite en passant dans les vergers. Continuer tout droit sur le cheminet longer les bois et les vignes pendant 630 m. À l'intersection, tourner à droite. Parcourir 900 m jusqu'à la route. Continuer tout droit direction en longeant les vergers vers la grue de chargement. 200 m plus loin, prendre le sentier à droite. Descendre jusqu'au petit ruisseau à enjamber (passage à gué).

Remonter le sentier bordé de pierre, en redescendant au carrefour à 500 m, tourner à droite. Avant d'entrer au « Rocal » tourner à gauche et traverser le pré pour rejoindre le bois.

À sa sortie longer les parcelles cultivées sur 450 m jusqu'à la route : tourner à gauche et soyez vigilant le long de la RD 21 pendant 280 m.

(4) Quitter la route et tourner à droite sur le chemin enherbé longeant la sapinière. 270 m plus loin, tourner à gauche.

Continuer sur 180 m et à l'intersection, tourner à droite. Suivre le chemin principal sur 800 m. Au carrefour, prendre à droite.

850 m plus loin, à la route, tourner à droite pour rejoindre le village de Monmadalès



Zoom sur les lieux-dits

« le Rocal » : du latin rocca, roche, pierre.

« Cantelouve » : issu de kant, pierre, rocaille.

« les Bouygues » : du mot gaulois bodica, friche qui a donné en occitan bodija.

« la Cépède » : endroit où l'on trouve des ceps de vigne.

D'hier à aujourd'hui...

À l'aide de votre carte, repérez le patrimoine. À vous de jouer !

(c) : curiosité (e) : lié à l'eau (f) : faune-flore (v) : viticole (r) : religieux (t) : artisanal

L'existence de chemins empierrés dans les bois marque la présence humaine et caractérise encore aujourd'hui les bois de Monmadalès et alentours. Une mosaïque de paysages s'offre au marcheur avec ses vergers mêlant pruniers d'ente, noyers d'un côté et vignes leur faisant face. La présence d'une grue de chargement témoigne de l'activité viticole toujours présente. Encore utilisées à la fin du XX° s., elles permettaient d'acheminer les récoltes au pressoir le plus proche (v).

Le plateau céréalier d'Issigeac est classé en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) avec la présence d'orchidées et d'oiseaux (f) tels que : l'œdicnème criard, la huppe fasciée, le busard Saint-Martin, la pie grièche écorcheur (photo)...

À Monmadalès, la difficulté pour acheminer l'eau ne permettait pas de cultiver des légumes. On y plantait alors de nombreux vergers. Les puits étant alors utilisés principalement pour l'usage domestique (d). Au Rocal en revanche l'eau étant bien présente et le sol fertile on trouve une multitude de potagers et vergers.



La présence de moulins à eau (t) servant à moudre le grain confirme l'importance de l'agriculture sur l'Issigeacois. Bâti sur le ruisseau de *la Conne, le Moulin du Rocal* se situe entre la commune de St-Cernin-de-Labarde et Monmadalès. Construit entre 1859 et 1961, il a beaucoup servi lors de la 2^{nde} guerre mondiale et fut maintenu en activité jusqu'en 1962.

La guerre terminée, les moulins devinrent moins rentables comparés à la meunerie industrielle. Il ne reste aujourd'hui que les murs ainsi que le bief permettant la circulation de l'eau et témoigne de la vie quotidienne d'autrefois.

À moins de cent mètres, se trouvait le « Moulin bas » qui fonctionnait encore jusqu'en 1920. De nos jours, son emplacement est occupé par un lac artificiel, servant de réserve d'eau (e). En amont de ces deux moulins, non loin de « Cantelouve », se trouvait « le Moulin du Maure ». Les roues du moulin étaient construites en silex, extraits au-dessus de la *vallée de la Conne* et du « Poujol ». À St-Aubin-de-Lanquais il existait encore au XX^e siècle une entreprise de pierre meulière.

L'artisanat est représenté par le dernier *travail à ferrer* les bêtes (t) encore visible sur les sentiers de l'Issigeacois : utilisé jusqu'en 1950, il perdit peu à peu son utilité.

Visite du bourg de Monmadalès

La voie romaine allant de Vesunna (Périgueux) à Aginnum (Agen) traversait la commune. Appellée Ste-Madelaine-de-Montmadalès (1773), dérivé du nom Magdalena, Madeleine a donné le nom masculin Madelin. À la place de l'église actuelle se trouvait un prieuré de femmes, dépendant de l'abbaye de St-Cyprien. À la fin du XVIIIe s. il fut racheté par l'abbaye du Bugue. Il ne reste de cette époque qu'une statuette de femme (r) portant le voile des religieuses Bénédictines qui daterai du XVIIe s. Après avoir été brulée en 1356, l'église fut reconstruite au temps de Jeanne d'Arc. Sa construction rectangulaire, orientée d'est en ouest est identique à l'église de Bardou. Plusieurs tombes monolithes semblent dater du XVIIIe s. On retrouve de nombreuses croix situées principalement au « Rocal » où se trouve deux croix ainsi qu'une statue de la vierge à l'enfant près du cèdre du liban.

Curiosités, histoire

« Le Rocal », hameau de caractère fut un lieu de garnison anglaise pendant la Guerre de cent ans. Disposition en castrum signifiant un lieu fortifié.



Le mystère du linteau de la maison Rosete : (c) non loin de la Sainte Vierge on peut remarquer une inscription gravée sur un linteau de porte. Le texte, composé de lettres majuscules a été « déchiffré » par le professeur Alton de l'Université d'Oxford. La traduction proposée serait proche de la devise des templiers. Cette pierre aurait servit de réemploi et fut retaillée pour en faire un linteau (provenant peut-être d'une pierre tombale). Après la destruction du village, de nombreuses pierres ont été utilisées pour rebâtir les maisons du petit bourg du « Rocal ». Non loin du hameau, se trouve une muraille sur la rive droite de la Conne mesurant 80 m de long et 3 m de hauteur. Marquant la présence humaine, elle daterait d'environ 4000 ans, dernière période du néolithique récent. Un creux à la fin de cette muraille nous évoque peutêtre le reste d'une tour ronde, sa forme circulaire au sol en est la seule trace encore visible.